

trouve et nous sommes chanceux d'avoir à ce poste un homme de sa trempe.

Dans la même veine, j'ai reçu avant-hier une note m'informant que la République populaire de Chine avait accepté que je me fasse accompagner d'un autre groupe d'hommes d'affaires qui quitteront le Canada pour la Chine le 31 mars prochain. Nos pourparlers pourront, bien sûr, s'étendre à d'autres sujets que la vente du blé, et soyez certains que nous nous emploierons à faire toute la promotion possible.

L'honorable M. Martin: Pourvu que vous ne nous quittez pas avant la sanction royale.

L'honorable M. Cameron: Soyez sans crainte.

Vu qu'il est question de bonnes nouvelles, je me reporterai à l'annonce que le sénateur Manning a faite, l'autre jour, au sujet de la construction de l'usine de la Syncrude Oil sur les sables bitumineux de Fort McMurray. C'est une entreprise gigantesque qui, d'après le sénateur Manning, créerait 9,000 emplois. Mais ce n'est pas tout, le sénateur Manning s'étant montré très réservé. Pas plus tard que cet après-midi, M. Spragins, qui est à la tête d'une des compagnies pétrolières intimement liées à ce projet, a déclaré que sa société comptait à elle seule investir 365 millions de dollars dans cette usine et il ne parlait qu'au nom de son groupe. D'après ses dires, la population de Fort McMurray qui compte aujourd'hui environ 7,000 habitants, passerait à 16,000 ou 20,000 au cours des cinq prochaines années.

C'est une bonne nouvelle pour l'ensemble du Canada. Je suis toujours heureux d'apprendre une bonne nouvelle qui touche l'Ouest du Canada; cela n'arrive pas si souvent. C'est toutefois une bonne nouvelle, non seulement pour l'Ouest du Canada, mais pour tout le Canada.

Le sénateur Argue n'aurait pu trouver un moment plus approprié pour soulever cette question. J'espère que mes collègues du Sénat se souviendront toutefois qu'il reste beaucoup de rajustements à faire dans les recettes que les producteurs de blé touchent pour leur produit par rapport à leurs frais de production. Nous agirions ainsi dans l'intérêt de l'économie du pays et nous rehausserions également la réputation du Sénat au moment où elle a été bien noircie.

L'honorable M. Argue: Honorables sénateurs, peut-être pourrais-je donner une brève réponse à certaines des remarques qu'a faites le sénateur Grosart. Je suis certainement d'accord pour reconnaître avec lui que le sénateur McNamara a très grandement contribué à faire vendre les céréales canadiennes dans les années où il a occupé le poste de président de la Commission canadienne du blé. Au cours des années, à l'autre endroit, au comité de l'agriculture de l'autre endroit et au Sénat, j'ai toujours rendu hommage au sénateur McNamara pour son travail merveilleux. Si j'ai oublié de le mentionner aujourd'hui, je m'en excuse, mais je crois l'avoir inclus de façon très générale en disant que tous les secteurs s'intéressant au commerce des céréales ont contribué à cette réalisation.

L'honorable M. Langlois: Le sénateur McNamara a également joué un rôle cette année au cours de son voyage en Chine avec la mission commerciale.

L'honorable M. Argue: Oui, en République populaire de Chine comme membre d'une délégation officielle.

Quant à ma propre position à l'égard de l'appartenance étrangère, je suis indiscutablement en faveur de l'appartenance canadienne bien que je ne pense pas avoir jamais dit qu'il nous faut exclure l'appartenance étrangère. L'un

des plus ardents partisans de l'appartenance canadienne, l'honorable Walter Gordon, disait que si nous avions une participation de 25 p. 100 dans une industrie donnée, cette proportion d'appartenance canadienne était très considérable et influencerait probablement les politiques de cette industrie. Le premier ministre du Canada a déclaré qu'en encourageant l'appartenance canadienne et en considérant l'appartenance étrangère on envisagerait différemment des investissements de tel pays précis à tel moment. Autrement dit, si d'autres pays que les États-Unis faisaient des investissements dans une certaine industrie cela serait peut-être préférable à des investissements de plus en plus considérables venant d'un seul pays.

• (1440)

En ce qui concerne cette usine de tracteurs faisant concurrence à l'industrie canadienne, je dirais qu'elle ne fera qu'une concurrence négligeable. Je ne crois pas que le Canada possède un grand nombre de telles usines. Il est vrai qu'à Winnipeg nous avons une compagnie de fabrication diversifiée, qui produit un excellent tracteur d'une catégorie extrêmement puissante. Que je sache, l'usine roumaine ne fera concurrence à aucune autre fabrique de tracteurs.

Honorables sénateurs, j'apprécie certainement beaucoup l'apport du sénateur Grosart au présent débat. Il a une connaissance étendue et approfondie des affaires économiques du Canada. J'ignore s'il devrait faire deux ou trois discours pour devenir expert, mais, j'en suis certain, dans un délai très bref, s'il ne l'est pas déjà dans ce domaine, il le deviendrait, nous rendant ainsi de précieux services.

L'honorable Gildas L. Molgat: Honorables sénateurs, au risque de paraître me joindre à la société d'admiration mutuelle, je voudrais m'associer aux remarques qui ont été prononcées cet après-midi au sujet des ventes de blé, aux éloges à l'endroit du ministre responsable l'honorable Otto Lang, ainsi qu'aux observations faites à l'autre endroit sur notre collègue l'honorable sénateur William McNamara.

Je dois avouer que j'ai été un peu déçu de la publicité qui a entouré la vente de blé dans les provinces de l'Est. C'était la plus grosse vente individuelle jamais négociée avec la Chine. Pour l'Ouest, c'est une vente extrêmement importante, mais, du point de vue de l'ensemble du Canada, nous devons reconnaître que c'est, encore une fois, une avance majeure. Cette vente va non seulement faire une grande différence dans le revenu en espèces pour les Prairies mais aussi pour le port de Vancouver, les chemins de fer et toute l'économie de l'Ouest.

L'effet qui se fera sentir sur la balance commerciale du Canada sera, lui aussi, considérable.

Dans l'Ouest nous avons parfois le sentiment que l'apport de l'agriculture de l'Ouest à l'économie générale du Canada n'est pas assez apprécié. Je le répète, la presse dans l'Est ne semble pas avoir compris l'importance que revêt cette vente et les répercussions qu'elle aura sur toute l'économie canadienne.

À cet égard, il y a lieu d'examiner ce que le Canada a accompli sur la scène mondiale pour en arriver là. Je reconnais que certains ont critiqué la manière dont le gouvernement canadien a abordé le domaine des affaires extérieures avec la Russie et certains ont critiqué la reconnaissance de la République populaire de Chine. J'espère que rien de tout cela ne sera interprété comme une mesure antiaméricaine, antibritannique, anti-Marché commun ou autre, mais c'est tout simplement du gros bon